

Grand angle

...

Marché du travail Haute tension !

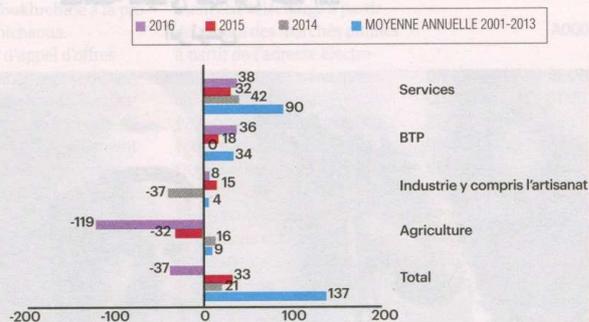
● Une perte nette de 37.000 emplois, la première depuis 2001 ; destruction de 119.000 postes dans l'agriculture, la plus importante jamais enregistrée... Le wali de Bank Al-Maghrib dresse une situation (très) inquiétante du marché du travail.

En présentant son rapport annuel de 2016 au souverain, Abdellatif Jouhri n'y est pas allé par quatre chemins. La situation du marché du travail est particulièrement préoccupante. Une perte nette de 37.000 emplois, la première depuis 2001 ; destruction de 119.000 postes dans l'agriculture, la plus importante jamais enregistrée ; l'industrie, y compris l'artisanat, n'a généré que 8.000 postes, soit un cumul de 23.000 sur les deux premières années de mise en œuvre du plan d'accélération industrielle ; les créations sont restées faibles dans les services pour la troisième année consécutive, se limitant à 38.000 postes contre une moyenne de 90 mille entre 2000 et 2013... Les chiffres en disent long sur la gravité de la situation.

Chômage chronique

L'amélioration de certains indicateurs cache en effet une réalité amère. Ainsi, la population active au chômage a enregistré en 2016 une nouvelle diminution avec un taux de 3,7% à 1,1 million de personnes. Cette évolution reflète une baisse de 4,9% du nombre de chômeurs en milieu urbain, notamment parmi les hommes qui ont connu un recul sensible de 7%. En zones rurales, cet effectif a, en revanche, augmenté de 0,9%, recouvrant une hausse de 11% pour les femmes et un repli d'1,2% pour les hommes. La population au chômage reste majoritairement jeune avec une proportion de 64,8% des personnes âgées de 15 à 29 ans et dominée par les chômeurs de longue durée et les primo-demandeurs qui en représentent respectivement 67,2% et 54,7%. Au total, la baisse de l'effectif des chômeurs, plus importante comparativement à la population active, s'est traduite par un repli du taux de chômage de 9,7% à 9,4% au niveau national et de 14,6% à

CRÉATIONS D'EMPLOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ (EN MILLIERS)



SOURCE : HCP

13,9% en milieu urbain. Néanmoins, pour les jeunes de 15 à 24 ans, le chômage a poursuivi son aggravation, particulièrement en milieu urbain où le taux a atteint 41%, en augmentation de 2 points par rapport à 2015. La situation sur le marché de travail a continué également de se détériorer pour les détenteurs de diplôme de niveau supérieur, leur effectif au chômage s'étant inscrit en hausse annuelle moyenne de 7% depuis 2010 à 370.000 personnes, portant ainsi leur taux de chômage à 21,9%. Par ailleurs, le recul observé du chômage s'est accompagné d'un nouvel accroissement du sous-emploi, phénomène concernant dans 70,5% des cas des personnes cherchant un autre emploi pour des raisons d'inadéquation avec

la qualification ou d'insuffisance de la rémunération.

Baisse d'activité

Après deux années de net ralentissement, la population active âgée de 15 ans et plus a accusé, pour la première fois depuis 2002, un repli de 0,7% à 11,5 millions de personnes. Ce recul a été plus prononcé en zones rurales, avec un taux de 1,1% contre 0,3% en milieu urbain, et a concerné exclusivement les femmes qui ont connu une sortie nette de 110.000 contre une entrée nette de 30.000 pour les hommes. Le taux de féminisation de la population active est ainsi revenu de 27,1% à 26,3%. La population active demeure par ailleurs faiblement qualifiée avec une proportion de non diplômés de 58,6%,

ce taux est de 57,3% parmi les hommes et de 66,8% pour les femmes. Compte tenu d'une progression de 1,5% de la population en âge de travailler, le taux d'activité a poursuivi sa baisse avec un rythme plus élevé, revenant de 47,4% à 46,4% au niveau national, de 41,4% à 40,5% dans les villes et de 56,7% à 55,7% en zones rurales. Par genre, il a reculé de 0,7 point pour les hommes à 70,8%. Pour les femmes, la diminution a été de 1,2 point à 23,6% globalement et de 0,8 point à 16,6% en milieu urbain. Selon les résultats de l'enquête de la Banque mondiale sur les ménages et les jeunes au

La population active demeure faiblement qualifiée.

Maroc, la faiblesse structurelle de l'activité féminine est attribuable pour la tranche d'âge 15-29 ans principalement au refus conjugal ou parental dans 53,8% des cas, à la difficulté de concilier entre travail et foyer pour 22,9% et aux normes sociales pour 11,1%. La baisse du taux d'activité a concerné toutes les tranches d'âge avec en particulier un repli de 0,8 point de pourcentage pour les personnes de 25 à 34 ans à 60,3% et de 2 points de pourcentage pour les jeunes de 15 à 24 ans à 28,5%. Pour ces derniers, plus du quart, soit près de 1,7 million, n'est ni en emploi, ni en éducation, ni en formation. Cette proportion a atteint 44% chez les jeunes femmes et 11,7% parmi leurs homologues masculins. ●

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma

Grande précarité

Le rapport de la Banque centrale attire l'attention sur un autre phénomène : « la qualification de la population active occupée est structurellement faible et son rythme d'amélioration demeure lent », pointe le document. Seuls 12,4% des actifs occupés détiennent en effet un diplôme de niveau supérieur. 27,3% ont un diplôme de niveau moyen et plus de 60% n'ont aucun diplôme. Cette dernière proportion atteint 71,9% parmi les femmes contre 59,7% pour les hommes. Par secteur d'activité, elle varie de 41,5% dans les services à 82,5% dans l'agriculture. En outre, les conditions d'emploi restent précaires pour une large frange de la population active occupée. Plus de 78% des actifs occupés ne bénéficient pas de couverture médicale, proportion qui atteint 92,8% en zones rurales et 64,6% en milieu urbain. De même, 40,6% de cette population globalement, 50% pour les hommes et 14,2% pour les femmes, assurent un volume horaire de travail excessif. Plus de 20% des actifs ne sont pas rémunérés, 41,3% sont des auto-employés et 46,7% sont salariés. Parmi ces derniers, près de deux tiers ne disposent pas de contrat, une proportion qui s'élève à 89,7% dans le secteur du BTP.